

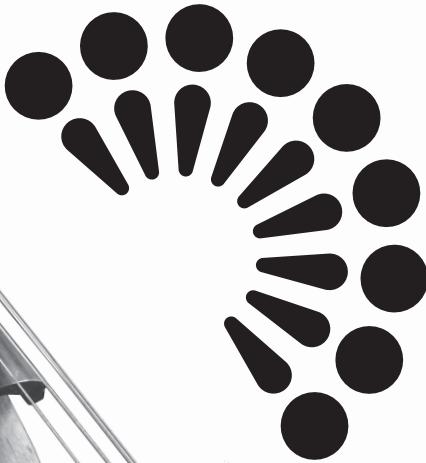
Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



Billets Tickets

EN LIGNE

ONLINE

sallebourgie.ca
bourgiefhall.ca

PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgie.ca
newsletter.sallebourgie.ca



RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tihtià:ke en kanien'kéha, Moonyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tihtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'keháká, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshion:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tihtià:ke in Kanien'kéha, Moonyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tihtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'keháká Nation territory. People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshion:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

AUBREE OLIVERSON, violon / violin HSIN-I HUANG, piano

Tour du monde en musique
Around the World with Music

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 1 h

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your cellphone during the concert.

MARDI 11 MARS 2025 — 19 h 30

Avec le soutien de
With support from



LE PROGRAMME / THE PROGRAM

HENRYK WIENIAWSKI [1835–1880]

Obertass [Mazurka], op. 19 n° 1 [v. 1860]

FRITZ KREISLER [1875–1962]

Schön Rosmarin [v. 1910]

Caprice viennois, op. 2 [1910]

TAN DUN (né en 1957)

For the World [2002]

IGOR STRAVINSKI [1882–1971]

« Danse russe », de *Petrushka* [1911]

SERGUEÏ PROKOFIEV [1891–1953]

Marche, de *L'amour des trois oranges*, op. 33 [1921]

FLORENCE PRICE [1887–1953]

Adoration [1951]

MANUEL DE FALLA [1876–1946]

Danse espagnole, de *La vida breve* [1904–1913; arr. Fritz Kreisler]

ANTONÍN DVORÁK [1841–1904]

Danse slave en *mi* mineur, op. 72 n° 2 [1886]



LUDWIG VAN BEETHOVEN [1770–1827]

Romance pour violon et piano en *fa* majeur, op. 50 [1798]

BÉLA BARTÓK [1881–1945]

Román népi táncok [Dances populaires roumaines / *Romanian Folk Dances*],
Sz. 56 [1915]

Jocul cu bâtă [Danse du bâton / *Stick Dance*]

Brâul [Danse du châle / *Sash Dance*]

Pe loc [Sur place / *In One Spot*]

Buciumeana [Danse de Bucsum / *Dance from Bucsum*]

Poarga Românească [Polka roumaine / *Romanian Polka*]

Măruntel [Danse rapide / *Fast Dance*]

PAULINE VIARDOT [1821–1910]

Berceuse, WWV 3003/3 [1867]

CARLOS GARDEL [1890–1935]

Por una cabeza [1935; arr. John Williams]

AARON COPLAND [1900–1990]

«*Hoe-Down*», de *Rodeo* [1942]

LES ŒUVRES

Dans le monde victorien du *Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne, Phileas Fogg et Jean Passepartout réussissent à accomplir leur périple dans un temps inimaginable, compte tenu des moyens disponibles à l'époque. Ce soir, cependant, la violoniste Aubree Oliverson et la pianiste Hsin-I Huang comptent surpasser cet exploit en complétant un tour du monde en une heure, tout cela dans le confort de la Salle Bourgie ! Ce duo de musiciennes vous invite à un voyage à travers l'histoire de la musique qui parcourra deux siècles et visitera douze pays sur quatre continents. *Vamos !*

Anton Rubinstein appelait **Henryk Wieniawski** «le plus grand violoniste de son temps». Né à Lublin, en Pologne, Wieniawski était également un compositeur de talent. Ses racines polonaises ont influencé ses œuvres: sa mazurka **Obertass**, qui adopte la même forme de danse animée à trois temps cultivée par Chopin, en est un excellent exemple. Si Wieniawski fut l'un des grands virtuoses du 19^e siècle, **Fritz Kreisler** l'a été au 20^e siècle. Il était aussi habile à manier l'archet du violon que la plume du compositeur. Ses deux œuvres au programme ce soir, la valse distinguée **Schön Rosmarin** et le scintillant **Caprice viennois**, incarnent à la perfection la *Gemütlichkeit* («convivialité») de la Vienne impériale.

Le compositeur sino-américain **Tan Dun** parvient à réduire les distances géographiques: son *Internet Symphony* a été écrite pour être jouée simultanément en ligne par des musiciens du monde entier. Sa musique, qui fusionne tradition classique occidentale et éléments issus de musique traditionnelle chinoise ou inspirés par la nature, a acquis une grande popularité, tant en concert qu'au cinéma. Sa bande originale pour *Crouching Tiger, Hidden Dragon* lui a valu un Oscar. **For the World** appartient à une autre bande originale, celle du film d'arts martiaux *Hero* de Zhang Yimou, qui se déroule en Chine au temps de la dynastie Zhou.

Dans le segment suivant se trouvent des extraits d'œuvres scéniques de deux des compositeurs russes les plus célèbres du 20^e siècle: **Igor Stravinsky** et **Sergueï Prokofiev**. Le ballet **Petrouchka** suit un triangle amoureux tragique entre trois marionnettes. La «**Danse russe**» sert d'introduction aux protagonistes du ballet: d'un coup de baguette magique, le Magicien donne vie aux marionnettes qui se lancent dans une danse vigoureuse accompagnée d'une musique dérivée de deux airs folkloriques russes. Écrite alors que Prokofiev vivait en exil aux États-Unis, l'opéra satirique **L'Amour des trois oranges** est une adaptation en fausse *commedia dell'arte* de la pièce éponyme de Carlo Gozzi, elle-même basée sur un conte de fées italien. L'intrigue tourne autour du fils hypocondriaque du roi de trèfle, qui est maudit par la sorcière Fata Morgana et devient obsédé par l'amour «pour trois oranges», après quoi il part à la recherche du fruit tant convoité.

Passons à une œuvre d'une maître mélodiste. **Florence Price** s'est inspirée de son héritage afro-américain pour de nombreuses œuvres, dont l'hymne **Adoration**. Initialement écrite pour orgue, elle a acquis un nouveau souffle grâce à un arrangement pour violon qui nous offre un moment de tranquillité méditative.

Danse espagnole de Fritz Kreisler date de 1926. Mais il s'agit en réalité d'un extrait d'une composition de **Manuel de Falla**: son remarquable opéra en deux actes *La vida breve* (« La vie brève »). Alors que Falla a longtemps échoué à faire représenter son opéra sur scène — écrit en 1905, il ne fut créé en France qu'en 1913 — la transcription pour violon de Kreisler en a fait l'une des œuvres les plus populaires de Falla. Dans *La vida breve*, Falla utilise pour la première fois des éléments gitans dans sa musique — il explore davantage cette tradition dans des œuvres ultérieures, comme *L'amour sorcier* — et il réussit à transmettre toute la vitalité et la passion propres à ce style.

La musique traditionnelle tchèque a permis à **Antonín Dvořák** à la fois d'assumer son identité nationale et de développer un nouveau style de composition. À partir de 1873, il s'est éloigné de l'influence de Wagner, en revenant à une manière plus classique tout en explorant simultanément le matériau folklorique comme base de ses propres compositions. Les **Dances slaves, op. 72** datent de 1886, et ce soir, la **Danse n° 2 en mi mineur** est elle aussi jouée dans un arrangement de Fritz Kreisler. Bien que la musique soit entièrement de Dvořák, elle est ancrée dans la *dumka*, une forme de ballade d'origine ukrainienne. Tantôt mélancolique, tantôt enjouée et noble, la composition de Dvořák traduit parfaitement l'esprit de ce genre.

La musique traditionnelle a également permis à la musique de **Béla Bartók** d'emprunter une nouvelle voie. Avec son collègue Zoltán Kodály, Bartók s'est mis en quête des musiques des villages ruraux de Hongrie, aidé par la technologie naissante de l'enregistrement sur cylindres de cire. Il s'est rapidement intéressé aux répertoires des minorités ethniques de Hongrie, comme les Slovaques, les Serbes et les Roumains. Ces expéditions ont permis de rassembler une grande quantité de musiques originales et d'intégrer des éléments folkloriques dans des œuvres comme les **Dances populaires roumaines** de 1915, une compilation de mélodies provenant de diverses régions de Roumanie. La mélancolique *Jocul cu bâtă* (Danse du bâton), que Bartók a entendue pour la première fois jouée par deux violonistes roms, est d'origine transylvaine. *Pe loc* (Sur place) fait référence à une danse exécutée debout, sans changer de position et dont la mélodie exotique aurait pu être jouée sur le *caval*, ou flûte de berger.

Le morceau suivant offre une parenthèse paisible avant le sprint final vers la ligne d'arrivée. La mezzo-soprano française **Pauline Viardot** était à son époque une grande étoile de l'opéra, même si ses talents dépassaient largement le domaine de l'art lyrique.

Polyglotte, pianiste, pédagogue et compositrice de talent, elle a collaboré avec des auteurs comme Meyerbeer et Berlioz dans la création des rôles qu'ils ont écrits pour elle. On lui doit un certain nombre d'opérettes, de mélodies et de transcriptions — Chopin, en particulier, a fait l'éloge des arrangements de ses mazurkas par Viardot. Ses *6 Morceaux pour violon et piano* (1867), comprennent l'enjouée **Berceuse** que nous entendrons ce soir.

S'il est un interprète de tango qui se démarque des autres, c'est bien **Carlos Gardel**. Le mythe qui entoure ce chanteur d'origine française repose autant sur les sommets stratosphériques atteints par sa carrière que sur l'écrasement d'avion qui a tragiquement mis fin à sa vie en 1924. Sa chanson la plus célèbre est sans aucun doute **Por una cabeza** (« Par une tête »), où l'interprète fait l'amalgame de sa vie amoureuse avec sa dépendance aux paris sur les courses de chevaux.

Les chevaux habitent aussi « **Hoe-Down** » d'**Aaron Copland**, extrait de son ballet *Rodeo*, l'une de ses œuvres les plus réussies et un sommet du ballet américain. « **Hoe-Down** » est la suite de danses qui conclut l'œuvre et pour laquelle Copland a emprunté deux airs de violon, *Bonaparte's Retreat* et *McLeod's Reel*. C'est devenu pour plusieurs la représentation musicale par excellence de la vie à la frontière américaine.

THE WORKS

In the Victorian-era world of Jules Verne's *Around the World in Eighty Days*, Phileas Fogg and Jean Passepartout succeed in completing their journey in admirable time, given the means available in their day. Tonight, however, violinist Aubree Oliverson and pianist Hsin-I Huang aim to best that feat by circumnavigating the globe in one hour—and all from the comfort of Bourgie Hall! This pair of musicians invites you to embark on a voyage through music history that will crisscross two centuries and visit twelve countries on four continents. *Vamos!*

Called "the greatest violinist of his time" by Anton Rubinstein, **Henryk Wieniawski** built a reputation as both a first-rank virtuoso and a skilled composer. Born in Lublin, Poland, his Polish roots in turn influenced his compositions: a prime example is his mazurka ***Obertass***, based on the same lively, triple-metre dance form cultivated by Chopin. Just as Wieniawski was one of the 19th century's great virtuosos, so was **Fritz Kreisler** for the 20th century. Equally skilled when wielding either a violin bow or a composer's pen, his two works featured this evening—the genteel waltz ***Schön Rosmarin*** and flashy ***Caprice viennois***—both embody perfectly the sentiment of *Gemütlichkeit* ("comfort") characteristic of imperial Vienna.

Chinese-American composer **Tan Dun** is no stranger to bridging geographical distances—his *Internet Symphony* was written to be played simultaneously online by musicians from around the globe. Cultivating an aesthetic that fuses the Western classical tradition with elements derived from Chinese folk music or inspired by nature, his music has achieved popularity on both the concert stage and the silver screen—his soundtrack for *Crouching Tiger, Hidden Dragon* notably earned him an Academy Award. ***For the World*** belongs to another soundtrack, for Zhang Yimou's martial arts film *Hero* set in Zhou dynasty-China.

The next segment comprises music from stage works by two of the 20th century's most celebrated Russian composers. **Igor Stravinsky's** *Petrushka* follows a tragic love triangle between three puppets, with the "**Russian Dance**" serving as an introduction for the ballet's protagonists: with a wave of the Magician's wand, the puppets come to life and leap into a vigorous dance accompanied to music derived from two Russian folk tunes. Written while living in exile in the United States, **Sergei Prokofiev's** satirical opera ***The Love for the Three Oranges*** is a faux-commedia dell'arte adaptation of Carlo Gozzi's eponymous play—itself based on an Italian fairy tale. The plotline revolves around the King of Clubs' hypochondriac son, who at one point is cursed by the witch Fata Morgana to be seized by an obsessive love "for three oranges," after which point, he marches off in search of the prized fruit.

We next journey into the realm of song and dance, first with a master melodist. **Florence Price** drew upon her African-American heritage for numerous works, including the hymn-like ***Adoration***. Originally for organ, it has attained new life in an arrangement for violin, offering a moment of meditative tranquility.

What Fritz Kreisler innocuously dubbed *Danse espagnole* in 1926 is in fact an excerpt from one of **Manuel de Falla's** most significant compositions: his two-act opera *La vida breve* ("Life is Short"). While Falla was long frustrated in his attempts to have it staged—written in 1905, it was only premiered in France in 1913—Kreisler's transcription for violin made it one of Falla's enduringly popular pieces. *La vida breve* marked Falla's first use of Gitano elements in his music—he would explore this tradition further in subsequent works such as *El amor brujo*—, and he succeeded in transmitting all the vitality and passion of this style.

For **Antonín Dvořák**, Czech folk music offered both a means to embrace his national identity and to develop a new compositional style. Starting in 1873 he distanced himself from Wagner's influence, reverting to a more Classical manner while simultaneously exploring folk material as the basis for his own compositions. The *Slavonic Dances*, Op. 72 date from 1886, and this evening the **Dance No. 2 in E minor** is heard in an arrangement also by Fritz Kreisler. While the music is entirely Dvořák's own, it is rooted in the *dumka*, a ballad form of Ukrainian origin. It turns wistful, buoyant, and noble in character, Dvořák's composition perfectly captures the spirit of this genre.

Folk traditions likewise allowed **Béla Bartók** to chart a new path forward in his music. Together with his colleague Zoltán Kodály, Bartók set off to gather the music of Hungary's rural villages, aided by nascent wax cylinder recording technology. His aims soon expanded to encompass other ethnic minorities living within Hungary's borders, among them Slovaks, Serbians, and Romanians. The fruit of these expeditions was a vast quantity of original works incorporating folk material, such as the **Romanian Folk Dances** of 1915, a compilation of tunes originating from various regions of Romania. The wistful *Jocul cu bâtă* ("Stick Dance"), whose melody Bartók first heard performed by two Romani violinists, is of Transylvanian origin. *Pe loc* ("In One Spot") refers to a dance performed while standing in one position, with an exotic-sounding melody that could have been performed on the *kaval* (a type of shepherd's flute).

The next piece offers a peaceful interlude before the final dash to the finish line. French mezzo-soprano **Pauline Viardot** built a reputation as one of the great operatic stars of her day, though her talents extended far beyond singing. A polyglot and skilled pianist, educator, and composer, she collaborated with composers such as Meyerbeer and Berlioz on the roles they created for her and penned a number of her own operettas, songs, and transcriptions—Chopin in particular praised her song arrangements of his mazurkas. Her *6 Morceaux* for piano and violin, composed in 1867, include the cheerful **Berceuse** heard tonight.

If there is one tango musician who stands head and shoulders above the rest, it is assuredly **Carlos Gardel**. The enduring myth that surrounds this French-born singer rests as much on the stratospheric heights his career attained as it does on the plane crash that tragically cut short his life in 1924. Gardel's most famous song is undoubtedly **Por una cabeza** ("By a Head"), whose protagonist equates his romantic life with his addiction to betting on horse races.

The equestrian theme continues with the "**Hoe-Down**" from **Aaron Copland's** cowboy ballet *Rodeo*—one of his most successful works, and a landmark piece in American ballet. "Hoe-Down" forms this work's closing dance sequence, and for it Copland borrowed two fiddle tunes—"Bonaparte's Retreat" and "McLeod's Reel"—to craft what for many has become a quintessential musical representation of life on the American frontier.

© Trevor Hoy, 2025

LES ARTISTES / THE ARTISTS



AUBREE OLIVERSON

Violon
Violin

Saluée pour son lyrisme inspirant et le caractère authentique et joyeux de sa démarche, Aubree Oliverson est l'une des artistes les plus fascinantes de sa génération. À titre de soliste, elle a pris part au concert d'ouverture de saison, à Carnegie Hall, de l'Orchestre de chambre de New York ainsi qu'au Peace Orchestra Project et a joué avec l'Orchestre symphonique de Ridgefield. On a également pu l'entendre avec l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, l'Orchestre symphonique de Columbus, l'Orchestre symphonique de Navarre, l'Orchestre symphonique de Caroline du Nord, le Pacific Symphony et l'Orchestre symphonique de Des Moines. Récitaliste dynamique et chambристe sensible, elle s'est produite en Europe aux côtés de Jean-Yves Thibaudet, de Clive Greensmith et de Tatjana Masurenko. Récemment, on a pu l'entendre avec Anne Akiko Meyers et la Philharmonic Society of Orange County, dans un répertoire d'œuvres en duo de Bach, de Phillip Glass et de Halvorsen [sur un thème de Handel]. Aubree Oliverson a participé à de nombreux festivals [Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Festival de musique de chambre de Rome et Festival de musique de Grand Teton] et a collaboré avec des musiciens de réputation internationale, dont Robert McDuffie [Festival de musique d'Aspen], Gil Shaham [Mexique], Renaud Capuçon [France], Joseph Silverstein [Salt Lake City] ainsi que Lynn Harrell, Orli Shaham, Robert Chen et Andrew Marriner [Los Angeles].

Praised for her evocative lyricism and joyful, genuine approach, Aubree Oliverson is one of the most compelling artists of her generation. Her solo appearances have included the Chamber Orchestra of New York's season opening concert at Carnegie Hall and performances with the Peace Orchestra Project and Ridgefield Symphony. Other career highlights include appearances with the Royal Liverpool Philharmonic, Columbus Symphony, Orquesta Sinfónica de Navarra, North Carolina Symphony, Pacific Symphony, and Des Moines Symphony. A dynamic recitalist and a sensitive chamber musician, Ms. Oliverson has toured Europe with Jean-Yves Thibaudet, Clive Greensmith, and Tatjana Masurenko. Other recent collaborations include performances with Anne Akiko Meyers and the Philharmonic Society of Orange County in duo works by Bach, Philip Glass, and Handel/Halvorsen. Festival engagements include the Aix-en-Provence Easter Festival, Rome Chamber Music Festival, and Grand Teton Music Festival. Aubree Oliverson has collaborated with world-renowned artists that include Robert McDuffie at the Aspen Music Festival; Gil Shaham for a tour of Mexico; Renaud Capuçon in France; Joseph Silverstein in Salt Lake City; and Lynn Harrell, Orli Shaham, Robert Chen, and Andrew Marriner in Los Angeles.



HSIN-I HUANG

Piano

Hsin-I Huang s'est rapidement bâti une excellente réputation dans le monde de la musique. Pianiste recherchée, elle s'est produite aux côtés d'artistes multiples, Simone Porter, Blake Pouliot, Aubree Oliverson, Steve Erdody, le quatuor à cordes Calidore et les membres de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, notamment. Enregistré en septembre 2017 avec le violoniste Blake Pouliot, son premier album, sur étiquette Analekta, a été nommé dans la catégorie Album classique de l'année aux prix Juno de 2019 et a reçu cinq étoiles dans le *BBC Music Magazine*. En 2019, elle a pris part à la tournée nord-américaine de la Game of Thrones Live Concert Experience, à titre de cheffe d'orchestre adjointe et de pianiste solo. Hsin-I Huang a été invitée à se produire au Hollywood Bowl, à la série de musique de chambre de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, au Festival de musique d'Aspen, à la Société de musique de chambre de Philadelphie, à la Celebrity Series de Boston, au Festival de musique de Grand Teton, à la Virée classique de l'Orchestre symphonique de Montréal et à l'Institut Innsbrook. Talentueuse violoncelliste, elle a remporté de nombreux concours musicaux à Taiwan, avant de consacrer uniquement au piano.

Having quickly built a reputation as one today's most sought-after pianists, Hsin-I Huang has worked with numerous artists, including Simone Porter, Blake Pouliot, Aubree Oliverson, Steve Erdody, the Calidore String Quartet, and members of the Los Angeles Philharmonic. In September 2017, alongside violinist Blake Pouliot she recorded her first album, for Analekta, which was nominated for "Classical Album of the Year" at the 2019 Juno Awards and received five stars from *BBC Music Magazine*. In 2019, she toured North America with the "Game of Thrones Live Concert Experience," holding the roles of both Assistant Conductor and solo keyboard player. Hsin-I Huang has made guest appearances at the Hollywood Bowl, LA Philharmonic Chamber Music Series, Aspen Music Festival, Philadelphia Chamber Music Society, Celebrity Series of Boston, Grand Teton Winter Music Festival, OSM Classical Spree, and Innsbrook Institute. She is also an accomplished cellist, having won many competitions in Taiwan before choosing to focus solely on piano.

34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

PROCHAINS CONCERTS / UPCOMING CONCERTS

Vous aimerez aussi / You may also like



Photo © Daniel Garcia Bruno

**ADOLFO GUTIÉRREZ
ARENAS, violoncelle
GILLES VONSATTEL, piano**

Vendredi 11 avril — 19 h 30

Œuvres de Bloch, Grieg, Rachmaninov et R. Schumann

Calendrier / Calendar

Mercredi 12 mars 19 h 30	ELISABETH BRAUSS, piano	Œuvres de J. S. Bach, Beethoven, Prokofiev et R. Schumann
Dimanche 16 mars 14 h 30	DONNA BROWN, soprano FRÉDÉRIQUE CAMBRELING, harpe MARGARET MARIA, composition et violoncelle QUATUOR MOLINARI <i>Between Worlds</i>	<i>Between Worlds</i> [«entre deux mondes»] explore la relation entre l'artiste et sa muse. Complété par la création de <i>I Am Breathing Stars</i> , ces deux créatrices et leurs complices nous convient à un après-midi galvanisant.
Dimanche 23 mars 14 h 30	CHRISTIAN BLACKSHAW, piano MUSICIEN.NES DE L'OM	Œuvres de C. Franck, Dvořák et Mahler

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique
Fred Morellato, administration
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, marketing
Thomas Chennevière, médias numériques
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie